

Le Bournival

Volume 2

Numéro 3

Décembre 2002

*À tous les descendants de
François Bournival et Marie-Angélique Denevers*



Joyeuses Fêtes!

Une nouvelle année de paix!



Sommaire : *Fête champêtre* p.2,
Aimé Bournival p.3,
Chronique du temps passé p.4,
Découvertes à Roger p.5,

Tradition orale questionnée p.6-7,
Nouvelles de la famille p.8

Mise en page : Gilbert Bournival .
Imprimerie : Imprimage , inc.

Repas champêtre de l'Action de grâces

par François Bournival, vice-président

Les Bournival ! Quelle famille !

Ce dimanche 13 octobre se voulait une première comme fête d'automne. Jour d'Action de Grâces et quelle action de grâces pour la famille Bournival! Malgré le temps maussade, plus de soixante dix personnes étaient présentes à St-Barnabé avec, comme diraient les jeunes "full" entrain et dynamisme.

Il y a des décennies, le dimanche, pour célébrer le jour du Seigneur, la parenté se rassemblait pour parler, fêter, prendre un "petit coup" et bien manger. Ce 13 octobre nous avons revécu cette tradition. Merci à la Providence pour la pluie ! Elle nous a obligés à rester ensemble, à se sentir les coudes.

Cette journée de fête commençait de bon pied! Un cadeau nous attendait. Oui, un cadeau de Aylmer, pas la soupe, la fille! **Claire**, la bougie d'allumage de notre Rassemblement était là ! Nous l'avons dégustée !

Nous sommes sortis de cette rencontre, comblés. Nous le devons à l'implication de plusieurs membres :

-**Catherine**, malgré "des batons dans les roues", nous avait déjà disposé la salle. Les tables étaient habillées de ses belles nappes. Nous étions attendus!

-Au pied levé, **Gisèle**, comme épouse dévouée du Regroupement, a accepté, avec son sourire timide et invitant, de recueillir les argents des personnes payantes.

-Notre pourvoyeur attitré, **Alban** n'a pas fait mentir sa réputation. L'abondance y était et les petits prix aussi..." lui y connaît ça " ! Richelieu, autrefois Cardinal...tu nous fait bien manger!

- "Ventre affamé n'a pas d'oreille" ! La zoothérapie c'est très efficace. **Michel**, spécialiste du "chien-chaud" a su nous apaiser en comblant notre faim.

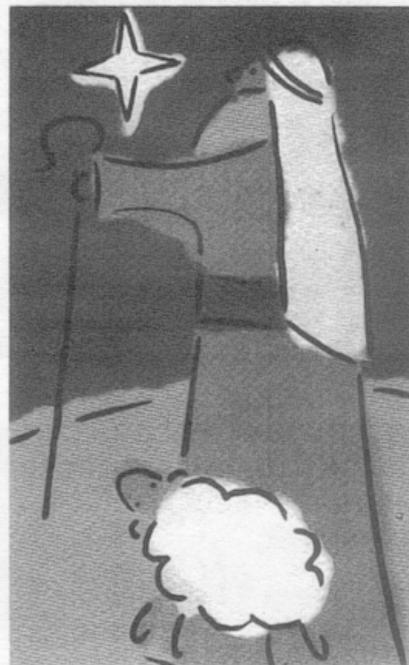
-De Varennes nous est venue la salade. **Paul**, ta recette "n'est pas piquée des vers"!

-Soixante-quinze pour cent des gens disaient se contenter d'une petite cuillerée de fèves au lard. Toutes et tous en ont redemandé! Les bonnes "beans" Guay ont nécessairement fini par faire sentir leur présence.

-Les jeux animés par nos spécialistes **Michel et Louise-Andrée, Fleurette et Micheline**, ont permis à toutes les générations de se côtoyer pour mieux s'approprier. Comme un bon vin cette activité a réjoui les coeurs et fait suer de joie.

Si jamais j'avais oulié l'implication et le dévouement de l'un ou l'autre, ne vous offusquez pas! Vous savez...la mémoire, ...l'âge...?

Toi qui dévores notre journal, tu regrettes d'avoir manqué ce 13 octobre ? Ne t'en fais pas! La famille Bournival est de plus en plus vivante. Déjà, l'activité du printemps 2003 se prépare. Demeure aux aguets!



Prochaine activité familiale:
cabane à sucre
le 19 avril 2003

Descendance de Jean-Baptiste (à compléter)

par Alban Bournival

Jean-Baptiste — Joseph — François — Antoine — Augustin
(Yamachiche 1804)

Jean-Baptiste
n. St-Barnabé 1838
m. *Lowell* 1858
d. Manchester 1918)

Napoléon
n. Lowell 1860
d. Manchester 1943

6 garçons + 2 filles
USA

Onésime
n. 1876 St-Étienne
m. 1902 St-Étienne
Laverlochère, *Abitibi* 1907
d. Laverlochère 1945

Sylvio

Edouard

Raphaël

n. St-Barnabé 1848
m. St-Étienne 1871

Hormidas

n. St-Étienne 1924
d. St-Thomas 1947



Famille Sylvio Bournival

1e rang : Alice & Sylvio Bournival
2e rang : Cécile, Rollande, Lorraine, Denise, Marie-Paule
Réal, Etienne, Gérard, Lionel et Paul



Famille Edouard Bournival

1e rang : Henriette & Edouard Bournival
2e rang : Denis, Gilles, Ginette, Luc & Michel



Famille Hormidas

Aimé

n. Manchester 1924
m. St-Thomas 1947
d. St-Thomas 2002

Lionel

Joseph

n. Fall River
m. Manchester
d. Manchester



Hélène, Diane, René

Abitibi



Jeanette, Fernand, Maurice
avec la mère Marie-Louise

California, USA



Famille Aimé

St-Thomas-de-Caxton

Chronique du temps passé

par Suzanne Bournival

Les Premières traces des Bournival (ou Bornival comme l'ancêtre québécois se nommait) remontent en 1235, époque où ils ont laissé leur nom à l'histoire.

En effet, Hugues de Bornival est mentionné comme signataire d'un document officiel. Vient ensuite René de Bornival dont la noblesse est mentionnée dans quelques documents, il était Seigneur et possédait un château à quelque distance du site actuel du village et du château de Bornival (Brabant wallon).

Ce René fut cité à procès pour avoir interdit aux moines de Cambron d'emporter les dîmes de Porbais dont il était Seigneur. Le juge se prononça en faveur de l'Abbaye (octobre 1313). Dix ans plus tard, le duc Jean III confirme la décision du bailli (juge).

René a épousé Marguerite de Pamele de qui il a un fils, Bernard. Mais voilà que Bernard doit renoncer à l'héritage de ses parents en faveur du fils naturel que le duc de Brabant avait eu de Marguerite. En indem-

nité, on alloue à Bernard une rente de 200 écus.

La vie de Bernard de Bornival fut assez mouvementée. D'abord, un homicide fut réglé en lui faisant obligation de servir le Comte de Hainaut. Plus tard, Bernard joua un rôle considérable sous le règne du duc de Brabant, Jean III. Il fut chargé de fixer les limites du Duché de Brabant. On le voit ensuite figurer parmi les témoins nobles de la joyeuse entrée de Jeanne et Wenceslas. Il prend la tête des milices de Louvain dans la bataille de Scheut. Avec d'autres nobles, il constitue une caution de 6641 couronnes envers le duc Thiéri, sire de Heynsberg (1356). Il est ensuite chargé de sceller la charte afin de conclure la paix entre le Brabant et la Flandre (1357). Il occupait les fonctions de Sénéchal ou Drossard (officier royal de justice) du Duché. Il siégeait au conseil du duc de Brabant de 1361 à 1370. Il avait pour mission d'assouplir le différend entre le duc Albert de Bavière et un Seigneur local. Il est chargé d'approuver la grande Charte de Cortenberg (1372). Enfin, il figure comme conseiller du duc du Brabant dans les négociations de Braine-L'alleu (1374).

Bernard avait épousé Gertrude Van Redingen et mourut en décembre 1376. Il laissa deux fils, Jean et Rolland.

Rappel pour le voyage à Bornival

Ce voyage prendra place le 24 ou 25 sept 2003. Les Bornivalois préparent le 400ème anniversaire de la fondation de la paroisse. Une année complète de festivités est prévue et la famille Bornival est attendue pour une participation à ces célébrations. Les autorités de la ville nous ont communiqué un programme encore provisoire, et je leur ai donné la date de notre arrivée. Ils prévoient un événement particulier à partager avec une famille qu'ils croyaient à tout jamais disparue.

Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire le plus tôt possible. Le programme définitif vous sera envoyé subséquemment.

Suzanne Bournival 80 Somerville Montréal, Québec H3L 1A2
Tél. (514) 388-9182 Télécopieur : (514) 388-8277 Courriel : huvangi@videotron.ca

(Suite au prochain numéro)



-À sa dernière réunion tenue à Trois-Rivières, votre conseil après avoir regardé toutes les suggestions reçues depuis deux ans, a choisi de nommer le Bulletin de la famille du nom suivant : " *Le Bornival* ". C'est le nom qui signifie spécifiquement celui de la famille et celui que notre ancêtre portait à son arrivée en Nouvelle-France.



-Autre décision importante pour la famille c'est la date et l'endroit du prochain rassemblement. Le samedi saint à midi, 19 avril 2003, à la cabane à sucre chez Gerry, nous avons réservé une salle pour cent personnes. En vue de favoriser la présence des familles, un prix spécial sera fixé pour les membres et la gratuité pour leurs enfants. Plus de détails seront fournis dans " *Le Bornival* " de mars. Réservez la date pour cette fête et gardez votre cabane à sucre du printemps pour cette rencontre familiale.

Les découvertes à Roger

Roger Bournival a fait une découverte en lisant la revue Sainte Anne (sept.

2002) page 374, dans un texte généalogique écrit par Jacques St-Onge sur Pierre Labonne.

En 1751, Pierre Labonne était présent au mariage de François Bournival et d'Angélique Boisvert à titre de beau-frère de François puisque marié, en 1739, à Marie-Magdelaine soeur d'Angélique. Leur fils Joseph Labonne né en 1749 a acheté en 1763 une terre de trois arpents de front sur 25 de profondeur provenant de la seigneurie de Tonnancourt pour un montant de 300 livres. Le 15 octobre 1764, il en détache une lisière d'un arpent de front au profit de François Bournival (son oncle) habitant d'Yamachiche. (actes de Louis Pillard).



*Origène Bournival (1894-1987)
Marie-Anna Dupont (1900-1930)
mariage : 5 juillet 1919*



*Roger Bournival (1920-
Jacqueline Lemieux (1923-
mariage : 20 août 1942 (60 ans)*

Roger raconte aussi que son père Origène à Théodore avait été engagé avec trois autres ouvriers pour accompagner un arpenteur qui faisait de l'exploration au service de la cartographie gouvernementale en haut de St-Michel des Saints.

L'ingénieur devait nommer les lacs qu'il cartographiait. Il a choisi les noms des ouvriers qu'il avait emmené avec lui pour désigner les lacs. C'est ainsi que l'on trouve à la Rivière de la Savane, dans une ligne entre St-Michel des Saints et La Tuque aux coordonnées suivantes : $46^0 33^1$ $72^0 58^1$ un lac nommé Bournival.



La commission de toponymie du Québec recense plusieurs endroits nommés Bournival.

Il y a le lac Bournival sur la terre d'Onil fils de Eddy à Grand Mère, il y en a un autre à St-Élie.

Il y a le Chemin Bournival à St-Barnabé, la route Bournival à Yamachiche, la rue Bournival à Magog et une autre rue Bournival à Sainte-Clothilde de Horton.

Il y a le lieu- dit Bournival à la jonction du boulevard Trudel et du deuxième rang de St-Barnabé, là où se situait le poste Bournival et le ruisseau Maxime Bournival à St-Barnabé, ruisseau Bournival à Yamachiche, ruisseau Bournival Héroux à St-Barnabé.

Il serait intéressant de savoir l'origine de ces dénominations aux différents endroits.

Les personnes intéressées à les faire connaître à la famille, envoyez nous leur histoire, nous la ferons paraître dans le prochain Bulletin.

La tradition orale questionnée

par Gilbert Bournival.

Selon les écrits manuscrits de Soeur Marie de la Passion de la descendance de Hyacinthe à François.

Le mariage de François en 1751

“Des lois gouvernementales obligeaient les célibataires à fonder des foyers où à s’enrôler dans le service militaire. Ces deux carrières ne lui plaisaient guère. Au mariage il n’avait jamais songé et ses 53 ans l’en éloignaient à jamais pensait-il. D’autre part, la vie des casernes répugnait à cette âme d’honnête laboureur, roi du sol, son bonheur, son héritage, son avenir. Il choisit donc l’exil éternel au Canada.”

La naissance en 1698 ?

Arrivé en 1751 à 53 ans, il serait donc né en 1698. Suzanne a trouvé à Amiens la naissance d’un François Bournival en 1698 et d’un autre en 1699. Celui né en 1698 serait venu en Nouvelle -France ? Aucun acte de sépulture de ce François n’a été découvert en France.

Continuons le récit de la tradition orale. « En 1751, par un beau matin de printemps il part...des larmes pleines ses yeux...la traversée s’effectuait heureuse et belle, quand une affreuse tempête se déchaîne soudain menaçant de tout engloutir : bâtiment et passagers. “Quelqu’un de nous attire les malédictions divines sur l’équipage,” s’écrie le Capitaine, “que chacun sonde les replis de son cœur et fasse à Dieu quelque promesse. Dans une heure, s’il n’y a pas de changement nous tirerons au sort pour connaître le coupable et le jeter à l’eau “. Tous se jettent à genoux, matelots et passagers; tous se recueillent et prient. François se recueille aussi et fait au ciel le vœu de demander en mariage la première fille qu’il rencontrerait, en arrivant dans la colonie. O merveille! à l’instant même la tempête s’apaisait sans bruit ni fracas..peu de jour après François...arrivait à Trois-Rivières le 10 mai...

Ayant séjourné dans un hôtel aux environs des Trois-Rivières, il demande en mariage Mademoiselle Angélique, fille de ses hôtes : François de Nevers Boisvert et de Madeleine Pichet. De part et d’autre la demande fut agréée. Monsieur l’abbé F. Hyacinthe Amiot, de l’évêché bénissait leur alliance, le 21 juin de cette même année 1751.»



L’évêché.

Les recherches nous apprennent que le contrat de mariage passé devant le notaire Pillard le 14 juin 1751 se fit à la maison de son hôte, François De Nevers Boisvert. Ce mariage fut célébré religieusement le 21 juin de la même année. L’évêché de Trois-rivières n’existait pas. Par ailleurs une chapelle construite aux Forges en 1738 servait à une mission sous le vocable de Saint Louis et le prêtre Jacinthe Amyot était un père Récollet curé en 1754 de la paroisse Saint -Maurice, première église de Trois-Rivières.



L’hôtel aux environs de Trois-Rivières.

Nous savons que les “environs des Trois-Rivières” dont il s’agit, c’est les Forges du St-Maurice et nous avons une monographie de François de Nevers dit Boisvert qui comprend une description de “ l’hôtel “ en question suite aux fouilles effectuées sur le site des Forges et suite aux recherches notariales.

Voici un extrait de la monographie de François de Nevers telle que recueillie aux archives des Forges.

« En 1739, la famille De Nevers se trouve aux forges où le père François travaille comme journalier. À ses côtés , on rencontre plusieurs parents travaillant à la coupe du bois pour la fabrication du charbon, des Boisvert, des Denevers et des DeNevers dit Boisvert et des Boisvert dit De Nevers.» Selon le contrat fait par le notaire Pillard, au mariage de Marie Angélique De Nevers avec François Bournival « accompagné de Pierre Alarie son ami, étaient présents François DeNevers son père, Magdeleine Pichet sa mère, originaire de Pointe-aux-trembles près de Québec, Joseph son frère, Pierre Labonne marié à sa soeur Madeleine, François Lemer marié à sa soeur Marie Joseph, tous ouvriers aux Forges .»

Le genre d’habitation aux forges qui servait aussi d’hôtellerie pour loger les ouvriers sans famille.

« En 1756, François De Nevers meurt laissant ses biens en héritage à Madeleine Piché qui fait dresser l’inventaire de leur communauté. Au moins trois enfants

habitent à la maison avec leurs parents: Pierre âgé de 17 ans, Louis âgé de 14 ans, Marie âgée de 11 ans.»

« La famille De Nevers dit Boisvert réside, en 1741, dans une petite habitation rudimentaire : une baraque où demeure Boisverd, de pieux de travers et debout, couverte par 20 planches les planchers haut et bas, de madriers à joints quarrés, la cheminée de terre. Cette baraque comporte une seule pièce chauffée par un seul âtre pour tout ce monde qui y vit, y mange et y dort. Elle offre peu de confort: sa construction est simple,



peu soignée et sa cheminée de terre assure peu de protection contre les incendies.

Si la famille habite ce logis en 1756, nous savons que cet âtre est doublé dans sa fonction de chauffage par un poêle de brique, comme l'atteste la présence d'une plaque et d'une porte de poêle. Quant au combustible, le bois est fourni par la compagnie des Forges. Aucun ustensile de cheminée n'est mentionné, que ce soit pour l'entretien du feu, le maintien du feu ..

Mobilier ; un lit laissé à la veuve selon un clause de son contrat de mariage, un lit composé d'une couchette, de deux paillasses, d'un lit de plume couvert en toile du pays, de deux draps et d'une mauvaise couverture, une mauvaise table pliante, trois coffres, un miroir, une huche à pain, un rouet à filer.

Ustensiles pour la cuisson des aliments : 4 marmites, un vieil gril, une vieille poêle à frire, deux vieilles cuillères à pot, une grande fourchette.

Ustensiles pour la préparation, la consommation et la conservation des aliments: deux terrines et un plat, 22 livres et 1/4 de vaisselle d'étain, cinq fourchettes en

acier, des ustensiles en fer-blanc, une gratte et un tamis, un pot de Bordeaux.

Luminaires: deux chandeliers, un porte -mouchettes, cinq livres de chandelles.

Outils : Une chaîne de charrue, de carriole et autres ferrements, deux mauvaises faux garnies.
instruments : un rouet à filer, deux fusils.

Aliments: quarante livres de lard, quatre livres de beurre, neuf minots de farine, cinquante bottes de gros foin pour les animaux et vingt-six livres de tabac.

Linge de lit et de table : une vieille couverture et deux vieilles poches, une autre vieille couverture, un drap et trois nappes, une vieille paillasse.

Divers : une peau de vache verte, du savon du pays, fil, filasse, coton

Animaux : trois vaches et une génisse, une truie, sept petits cochons et un cochon de l'année, dix-neuf volailles. »

(Monographie : Les forges St -Maurice)

Comme François Bournival ne figure pas sur les listes de paie de la compagnie des Forges ni sur la liste des employés, on peut penser qu'il travaillait à la confection du charbon de bois vendu à la compagnie ou à une entreprise de service aux Forges pour le transport du minerai ou du charbon.

En tant qu'ouvrier, lors de son séjour à Pointe-du Lac, il devait vivre dans un logement semblable à la description du logis des De Nevers Boisvert.

Nouvelles de la famille

In Memoriam

Aux soins palliatifs du CHRTR, pavillon Saint-Joseph, le 16 novembre 2002, entouré de tous les siens, est décédé à l'âge de 78 ans et 9 mois, M. **Aimé Bournival**, de la lignée de Hormidans, Raphaël, Jean-Baptiste, époux de Irma Désaulniers, demeurant à Saint-Thomas-de-Caxton.

Au CHCM de Shawinigan-Sud, le 19 novembre 2002, est décédée sereinement après une longue maladie qu'elle a combattue avec courage, entourée des siens, à l'âge de 73 ans et 11 mois, Mme **Fleurette Gélinas**, épouse bien-aimée de M. **Bernard Bournival**, de la lignée de Louis-Georges à Euchariste.

Le 29 octobre 2002, entourée de son époux, de ses filles et de l'équipe du centre Chevalier-de-Lévis, **Rachel Lamontagne Bournival** a doucement quitté ce monde. Mme Bournival a joué un rôle social important dans la région de Shawinigan, milité avec les filles d'Isabelle et secondé l'Honorable Jean Chrétien dans son comté pendant 17 ans. Pour les femmes de sa génération et

pour celles qui les suivent elle a été un phare d'autonomie et de liberté. Mère d'Isabelle et de Bertrande, parties avant elle, Rachel laisse dans le deuil son époux Camille, ses filles Andréanne (Jacques Monteil), Marie-Thérèse, Brigitte (Benoît Poitras) –



Soixante ans de mariage de Roger Bournival et Jacqueline Lemieux

Suggestions de cadeaux

Offrez - vous un magnifique souvenir identifié au blason de la famille Bournival. Ce blason existe comme emblème des Bournival en Belgique depuis le 12e siècle et il été adopté comme le blason du Regroupement des Bournival d'Amérique

-Épinglette du blason de la famille Bournival : 5.00\$

-Gilet blanc en coton ouaté, de très bonne qualité, avec le blason : 25.00 \$

-Reproduction du blason :

Vitrail , grandeur : 8 X 10 : 75.00 \$

Sculpture sur bois : 30.00 \$

Pour commander ces articles, adressez-vous à

Alban Bournival,

1224 Principale,

St-Étienne-des- Grès, G0X 2P0

tel.: 819-535-2573, courriel : albourni@sympatico.ca

Les frais de poste s'ajoutent au prix pour les envois postaux

-Documents généalogiques de la famille Bournival avec présentation historique :

complet ou partie d'une branche : 0.25 cents la feuille

-Arbre généalogique sur toile incluant frais postaux :10.00\$

sur papier : gratuit pour nouveaux

membres

-photos souvenir de la fête du 250 e, les 23-24 juin, sur CD incluant frais postaux 5.00\$

Pour commander ces articles, adressez-vous à

Paul Bournival,

1992, Langevin ,

Varenes, QC.

G3X 1H9

tel.: 450-929-1947, courriel : paul@bournival.ca

